

LAVIGNOLLE ---> Eglise Saint-Pierre de MONS

La merveilleuse idée de Jean-Luc.

Oui, une très bonne idée que celle de déplacer la marche jacquaire de décembre du 2<sup>ème</sup> au 3<sup>ème</sup> samedi du mois. Le samedi 8 il faisait trop beau. Il nous fallait connaître une sortie sous la pluie, ce qui n'était pas encore arrivé cette année. Nous étions 17 pèlerins heureux de se retrouver devant l'église de Mons ce matin à 8h30. « La pluie n'arrête pas le pèlerin, dit-on » eh bien non, elle n'arrêtera pas le pèlerin. Tous sont bien décidés après le petit café d'organiser la noria pour prendre le départ à Lavignolle.

La première partie du Chemin est assez boisée avec des feuillus et quelques pins qui s'égoûtent allègrement sur le groupe que nous formons. Mais très vite nous arrivons sur les grandes lignes droites, très typiques des Landes, que nous connaissons bien. Le groupe s'étire un peu ce qui est normal dans nos sorties. Nous ne marchons pas tous à la même cadence. De temps à autre les meneurs font halte pour attendre les rêveurs dont certains en profitent pour reprendre la tête et ainsi de suite. C'est ainsi que la communication circule entre tous. C'est un peu le but de nos sorties mensuelles. Aujourd'hui c'est presque une joie de cheminer sous la pluie; les visages sont radieux, les rires et les sourires sont là qui marquent bien le bonheur d'être ensemble pour partager avec résignation ce temps qui finalement nous rapproche. Et pourtant, nous allons perdre deux de nos amies. Arrivées à Béliér elles rencontrent une femme très âgée qui marche à côté de son vélo chargé des quelques courses qu'elle vient d'effectuer au centre ville. Une petite vieille aux yeux bleus très clairs, presque transparents, heureuse de croiser les quelques pèlerins qui marchent aujourd'hui. Nos deux amies engagent la conversation et ne s'aperçoivent pas que nous avons tourné à gauche. Au moment de repartir elles ne retrouvent pas le groupe, elles continuent tout droit et arrivent sur la nationale 10 qu'elles empruntent vers le centre ville. Le groupe s'est aperçu de leurs absence. Deux garçons vont rebrousser chemin mais personne en vue. L'un revient, l'autre va suivre le chemin balisé qui nous fait passer en périphérie de la ville, mais toujours personne. Nous retrouverons nos deux amies sous le porche de l'église de Belin. Elles nous attendaient, persuadées que nous étions encore derrière. Le groupe est ainsi reformé pour le bonheur de tous. Mais il pleut toujours, pas d'abri pour faire le déjeuner tiré du sac. C'est là que Michel nous rappelle que nous sommes tous pèlerins et que rien ne peut nous empêcher de rentrer dans cette belle église Saint-Pierre heureusement ouverte. Et c'est donc bien à l'abri que nous partageons le repas d'aujourd'hui béni par le seigneur. A notre départ, rien ne pouvait laisser supposer qu'un groupe de 17 personnes avaient partagé le pain et le vin dans l'église.

Le reste du Chemin va se faire toujours sous la pluie avec néanmoins un petit arrêt devant la stèle d'Aliénor d'Aquitaine. Nous en profitons pour faire la photo du groupe avant de reprendre la marche jusqu'à l'église Saint-Pierre de Mons. Avant de nous séparer nous allons tous à la source Saint-Clair et ensuite un tour de l'église pour voir et comprendre le rôle de la pierre d'achoppement.

Nous nous séparons, contents et satisfaits de cette belle journée, humide certes, mais dans la joie et le bonheur d'être ensemble.

Pour la commission marche : Michel R.